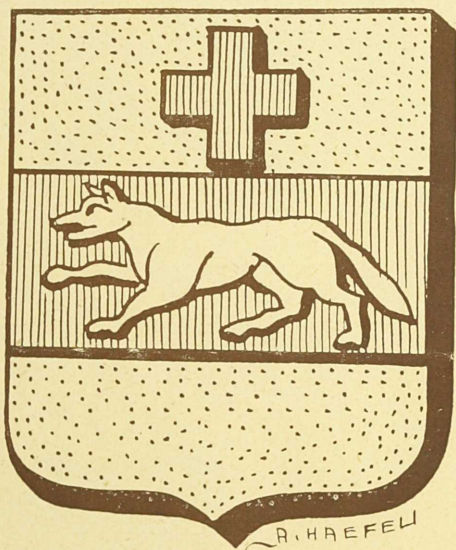


ARMOIRIES
DE LA
VILLE DE BOUZONVILLE



“D’or à la fasce de gueules
chargée d’un renard passant
d’argent et, en chef, une
croix latine de gueules”.

Programme



29 Juillet

- 19 h. 30 - Réception de la Municipalité de CHAUVIGNY (Vienne) par M. Norbert NOEL, Maire de BOUZONVILLE.
- 21 h. 00 - Sonnerie des Cloches
Retraite aux Flambeaux avec le concours de toutes les sociétés locales.

30 Juillet

- 6 h. 00 - Réveil en fanfare par la clique de la Musique Municipale "Ste-Cécile"
- 8 h. 00 - Rassemblement des différentes associations sur la Place de l'Hôtel de Ville
- 8 h. 15 - Sonnerie "Au Drapeau"
Formation du cortège et montée au cimetière pour dépôt de gerbes au Monument aux Morts
- 9 h. 15 - Réception des Personnalités dans la cour de l'Abbaye
- 9 h. 30 - Messe solennelle
- 10 h. 45 - Remise de la Croix de Guerre aux cinq communes sur la place de l'Hôtel de Ville
Inauguration de la nouvelle Ecole
Banquet officiel à l'Hôtel GARANG
- 16 h. 00 - Corso fleuri avec défilé de chars
- 17 h. 30 - Concert symphonique
- 20 h. 30 - Grand Bal en la Salle GARANG

GUERRE 1939 - 1945

CITATIONS

BOUZONVILLE Département de la Moselle

LE SECRETAIRE D'ETAT AUX FORCES ARMEES (Guerre)
cite à l'ORDRE DU CORPS D'ARMEE

"BOUZONVILLE, commune de Lorraine évacuée dès le 1^{er} septembre 1939 qui a été gravement éprouvée par les bombardements et les combats livrés sur son territoire tant en 1940 qu'en 1944, compte 25 de ses fils tués, 14 disparus, 20 blessés. A conservé, cependant, un moral intact et a mené une action patriotique résistante dont témoignent ses 10 enfants fusillés, ses 135 déportés, ses nombreux insoumis et réfractaires. Par son attachement à la France, par son courage et par ses sacrifices s'est acquis des droits à la reconnaissance du Pays."

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile de vermeil.



ALZING — Département de la Moselle

LE SECRETAIRE D'ETAT AUX
FORCES ARMEES (Guerre) Cite à
L'ORDRE DU CORPS D'ARMEE

"Commune de Lorraine durement touchée par les combats de 1939-1940 et de 1944 compte trois de ses fils tués, six blessés, un otage. La totalité de ses immeubles a été détruite ou endommagée. Pendant toute l'occupation ennemie, a manifesté sa fidélité à la France, facilitant le passage des prisonniers évadés, marquant,

par le nombre de ses F. F. I. et de ses insoumis au service dans la Wehrmacht, sa foi dans la victoire finale.

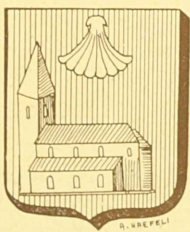
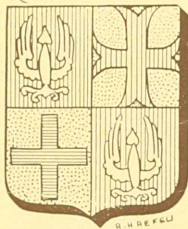
Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile de vermeil.

FILSTROFF — Département de la Moselle

LE SECRETAIRE D'ETAT AUX
FORCES ARMEES (Guerre) Cite à
L'ORDRE DE LA DIVISION

"Commune de Lorraine évacuée en totalité en 1939 et dont plus de la moitié de la population a refusé de revenir au pays en 1940 sous la tutelle de l'envahisseur. Durement touchée par les bombardements et comptant 5 victimes civiles, 7 déportés, s'est distinguée par l'aide apportée aux prisonniers de guerre évadés et par le nombre de ses insoumis à la Wehrmacht. A supporté toutes ces souffrances avec le courage et la tenacité propres aux Lorrains".

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile d'argent.



NEUNKIRCHEN-lès-BOUZONVILLE (Mos.)

LE SECRETAIRE D'ETAT AUX
FORCES ARMEES (Guerre) Cite à
L'ORDRE DE LA DIVISION

"Commune frontalière dont la population évacuée en 1939 n'a jamais cessé durant l'occupation de manifester ses sentiments patriotiques soit en aidant les prisonniers évacués et réfractaires à la Wehrmacht et sauvant un parachutiste allié. Durement touchée par les bombardements et les combats qui ont été livrés sur son territoire,

a supporté toutes ces épreuves avec courage".

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec étoile d'argent.

MENSKIRCH — Département de la Moselle

LE SECRETAIRE D'ETAT AUX
FORCES ARMEES (Guerre) Cite à
L'ORDRE DE LA BRIGADE

"Commune de Lorraine qui a hébergé et ravitaillé de nombreux prisonniers évadés, gardant sa confiance dans la victoire finale, détruite à 75%, par son attachement à la France, par son esprit de résistance et par ses sacrifices, s'est acquis des droits à la reconnaissance du Pays".

Cette citation comporte l'attribution la Croix de Guerre avec étoile de bronze.



Fait à Paris, le 11 Nov. 1948

Signé: Max LEJEUNE.

30 JUILLET 1950

**GRANDE FETE
PATRIOTIQUE**

ET
POPULAIRE

ORGANISÉE

PAR LA

VILLE

DE

BOUZONVILLE

A L'OCCASION DE LA REMISE

DE LA

CROIX DE GUERRE

AUX COMMUNES DE

BOUZONVILLE

ALZING

FILSTROFF

NEUNKIRCHEN-lès-BOUZONVILLE

MENSKIRCH

ET L'INAUGURATION DU

GROUPE SCOLAIRE

11

2

Sous la Présidence d'Honneur de :

Monsieur Robert SCHUMAN,
Ministre des Affaires Etrangères

Monsieur André DUBOIS,
Inspecteur Général de l'Administration
et Préfet de la Moselle

Monsieur le Général ZELLER,
Gouverneur Militaire
et Commandant la 6^e Région

avec la Présence de :

Monsieur Robert SEROT,
Président du Conseil Général de la Moselle

Monsieur Georges CATHAL,
Préfet-Adjoint de la Moselle

Monsieur Raymond MONDON
Député-Maire de METZ
Conseiller Général

Monsieur Joseph SCHAFF
Député-Maire de MONTIGNY-lès-METZ

Monsieur Alfred KRIEGER
Député

Monsieur Jules THIRIET
Député-Maire d'OBRECK

Monsieur Jean-Pierre SAUDER
Député-Maire de l'HOPITAL

Monsieur Paul DRIANT
Sénateur - Conseiller Général

Monsieur Jean BOUSCH
Sénateur - Conseiller Général

Monsieur Félix MEYER
Conseiller Général - Maire de CREUTZWALD

Monsieur Georges FASTINGER,
Sous-Préfet de BOULAY

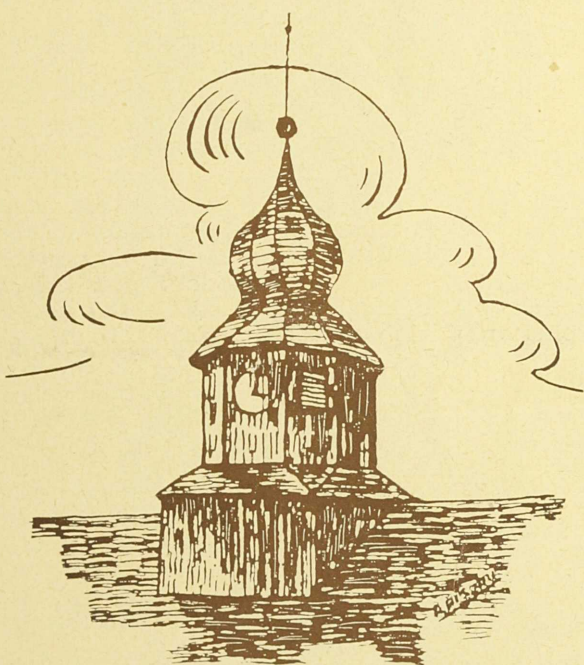
Monsieur Robert FAESSEL,
Inspecteur d'Académie

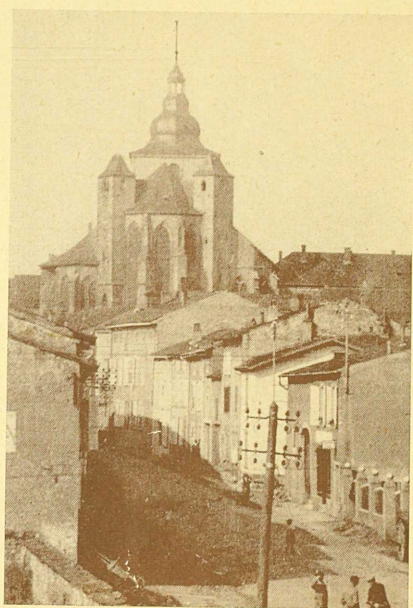
Monsieur le Chanoine MORHAIN,
Supérieur du Petit Séminaire
de MONTIGNY-lès-METZ

la Municipalité de CHAUVIGNY (Vienne),
lieu de refuge de la Ville de BOUZONVILLE en
1939 - 1940.

avec le Concours

des Musiques Municipales de BOULAY,
de SIERCK,
de BOUZONVILLE



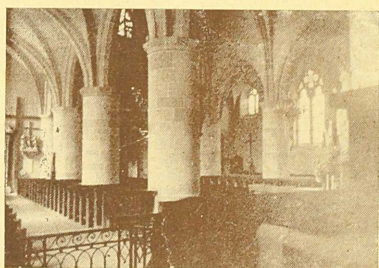


Eglise paroissiale
avec ses tourelles
caractéristiques
vue de la Nied

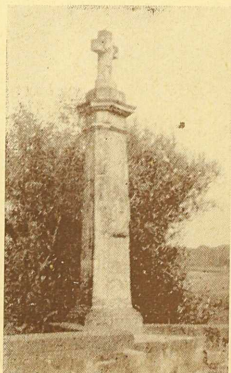
sainte prédilection. Ce fut là le début d'un développement rapide et assez important.

CUONON, premier abbé du monastère, puis RENIER, à la faveur de dons pontificaux accordés par le pontife-romain LÉON IX d'abord, et plus tard par le pape ALEXANDRE III, comblés aussi de bienfaits par le Duc de Lorraine, réussirent à donner à la fondation plus d'ampleur.

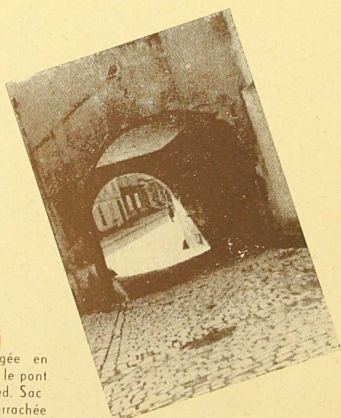
Très tôt, on voit apparaître une sorte de collège où les moines enseignaient et déjà au XIII^e siècle les ducs vinrent y établir une cour de justice.



Eglise paroissiale
vue intérieure



Croix érigée en
1738 sur le pont
de la Nied. Sac-
cagée et arrachée
par les Alle-
mands en 1940.



Porche datant de 1636
ancienne entrée de l'Abbaye



ES origines de la Ville de BOUZONVILLE se perdent dans la nuit de l'Histoire. Seul en a été conservé le nom de BOSONISVILLA dont l'interprétation laisse supposer qu'il existait là une ferme tenue par un colon BOSON.

L'Abbaye de STEINTE-CROIX, monastère des Bénédictins, fut fondée vers 1030 par les ancêtres de la Maison de Lorraine. Un document conservé aux archives départementales de METZ nous fournit le récit de ses débuts.

ADALBERT, comte et marquis, entreprit le voyage de JÉRUSALEM. Son épouse JUDITH, restée seule, fit construire le monastère en l'honneur de la Croix. Le comte ADALBERT, revenant de PALESTINE avec une relique insigne de la Croix du CHRIST, don précieux du patriarche de JÉRUSALEM, invita à son retour THÉODORIC, évêque de METZ, à venir bénir le lieu et convoqua des moines appelés à y servir. Son fils, GÉRARD, lui succéda, entourant l'endroit, devenu pèlerinage déjà célèbre, d'une

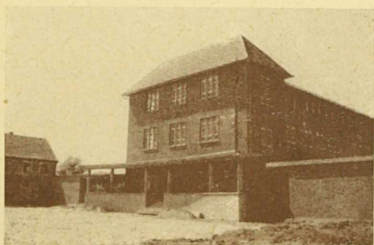
** constantinople (?)*

Hôtel
de Ville

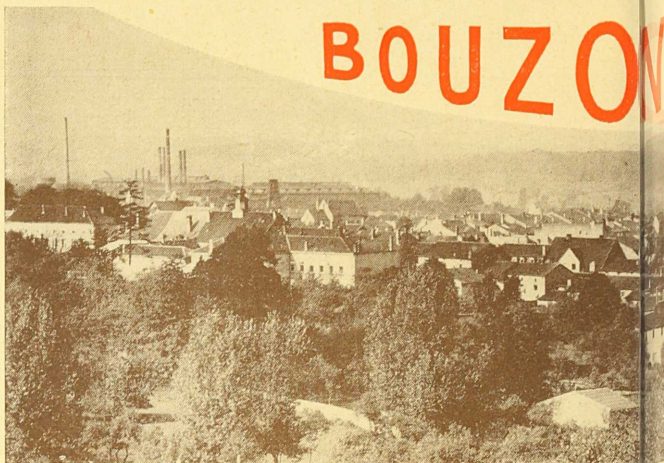


Au cours de la première moitié du XIV^e siècle, la guerre vint mettre le couvent et son église en ruines. Obligés de se créer de nouvelles ressources, bénéficiant de privilèges du Saint-Siège, les moines réussirent à entreprendre la reconstruction de l'église et, dès l'an 1345, l'abbé GOTZON de WISKIRCH put graver son nom sur la clef de voûte du chœur de la nouvelle église, l'église paroissiale actuelle, bel édifice gothique, dont la construction dura plus d'un siècle. C'est encore de nos jours la gloire de BOUZONVILLE et de toute la vallée de la NIED. Des restaurations regrettables n'ont pas toujours respecté la pureté du style. La partie du chœur avec ses tourelles caractéristiques a gardé tout son

Groupe
scolaire



BOUZON



cachet; la pureté des lignes, l'élévation de la voûte, l'extrême sobriété de la décoration en font une œuvre bien lorraine, simple et droite, solide et discrète.

Lors de la guerre de Trente Ans, le couvent et ses dépendances servaient de cantonnement aux troupes étrangères. Particulièrement en 1645, une garnison de troupes suédoises hivernant à BOUZONVILLE, rançonnait toute la région. Les guerres de Succession augmentaient encore la misère, de telle sorte que, vers la fin du XVII^e siècle, BOUZONVILLE ne comptait plus qu'une vingtaine de maisons.

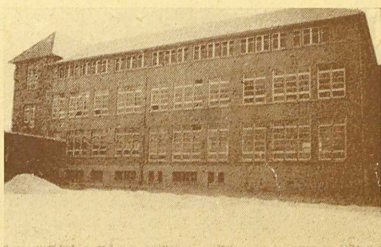
La ville, restaurée par le dernier abbé régulier, Jean SELLIER (1589-1614), prit un nouvel essor sous le Duc LÉOPOLD de LORRAINE, par la réunion (1705) des baillages de FREISTROFF et BERUS (Sarre) à celui de BOUZONVILLE; elle reçut le droit municipal, et déjà en 1719, on note la construction d'un hôtel de ville, agrandi en 1763. En 1747 s'établit une administration forestière supérieure dans la localité.

Dès 1726 aussi nous trouvons une communauté israélite sur les lieux. C'est l'époque d'une recrudescence économique. La commune et les métiers se développent. Les corporations déploient une activité bienfaisante. Un marché se tient tous les vendredis. Le collège des moines est très fréquenté.

La grande révolution amena des changements considérables. Malgré les suppliques des habitants qui voulaient conserver les religieux pour l'enseignement des humanités, les moines

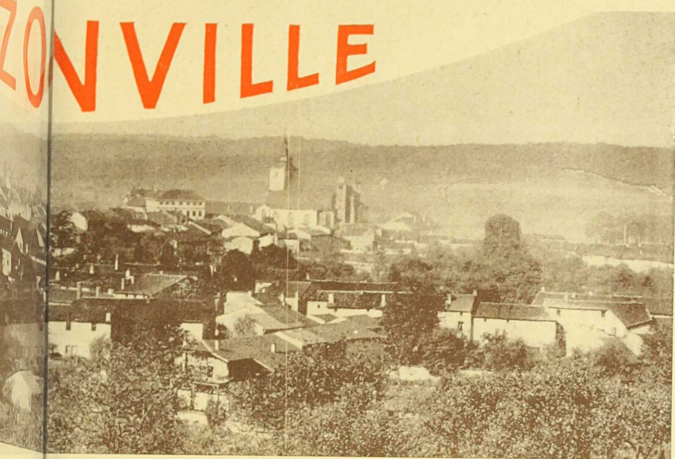


Sceau
datant

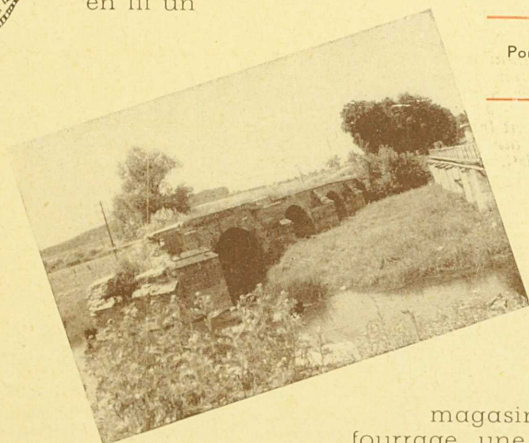


Groupe
Scolaire

BOUZONVILLE



durent quitter leur couvent en octobre 1791 et se dispersèrent. Leurs biens furent vendus, les troupes de passage s'installèrent dans les bâtiments du couvent. L'église fut convertie en temple de la Raison; plus tard, le vandalisme révolutionnaire en fit un



Pont "Vauban"
sinistré

magasin de fourrage, une partie servit de forge.

Quand des temps meilleurs furent revenus, l'abbaye, comme la plupart des autres monastères, ne fut pas rétablie, mais l'église fut rendue au culte comme église paroissiale. BOUZONVILLE, jusqu'alors attachée à la paroisse de VAUDRECHING, devint une paroisse indépendante, comprenant les annexes de HECKLING, AIDLING et BENTING.

Au cours du XIX^e siècle l'industrie locale se développa considérablement: tanneries, moulins, filatures, etc..., créant une activité économique qui se manifesta principalement dans la renommée acquise par le Pensionnat construit en 1866 et l'hôpital installé en 1893 dans les vestiges de l'ancienne abbaye restaurée.

Des abattoirs furent construits en 1881, et dès 1883, la ville fut dotée d'un nœud ferroviaire important à la suite de la construction des lignes

de THIONVILLE - VÖELKLINGEN et de METZ - DILLINGEN. Les marchés périodiques, tenus au 3 mai, vendredi-saint et 14 septembre de chaque année, attirèrent une foule toujours plus considérable de marchands et n'ont pas encore perdu aujourd'hui de leur ampleur et importance.

En 1901, les Etablissements DELATTRE & FROUARD construisirent une fonderie et une usine de cylindres de laminoir, dont une grande partie fut détruite lors de la dernière guerre.

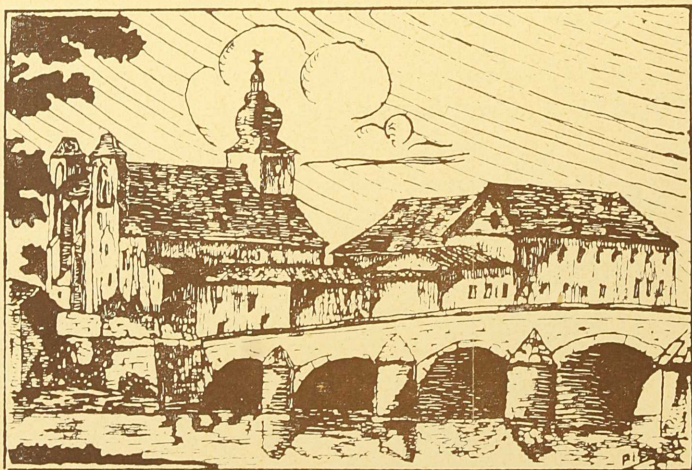
BOUZONVILLE fut relativement épargnée pendant la guerre de 1914. Le 22 novembre 1918 les troupes françaises y firent leur entrée.

L'Église et l'Hôpital
vue prise en 1940,
au premier plan
le vieux pont détruit



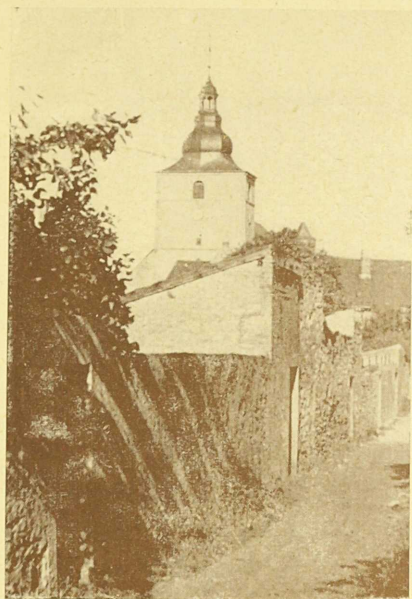
Par le développement de nouvelles industries, la création d'une émaillerie, l'établissement d'administrations forestières, la localité gagnait encore en importance et semblait destinée à une activité économique et commerciale sans précédent.

Malheureusement, le 1^{er} septembre 1939, sur ordre militaire, les habitants durent évacuer les lieux et furent dispersés un peu partout, principalement dans le département de la Vienne, à CHAUVIGNY. A leur retour, le 15 août 1940, ils ne retrouvèrent que ruines et dévastations. La ville avait bien souffert des faits de guerre. L'occupation ne fit qu'accroître des dégâts déjà sinistres, à quoi s'ajoutèrent les dommages causés par le bombardement et les combats de la libération où l'église perdit entr'autres son fameux clocher et l'hôtel de ville son clocheton. Les troupes américaines s'emparèrent de BOUZONVILLE le 27 novembre 1944.



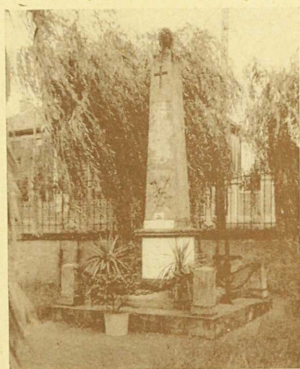
Ancien pont sur la Nied construit en 1727, restauré en 1856, détruit en 1940

Église paroissiale
Sainte-Croix
vue des jardins
du Couvent



Les statistiques relevèrent des résultats désastreux : 139 maisons détruites, une dizaine de ponts coupés, paralysant les communications routières et ferroviaires, l'église sérieusement endommagée et une industrie locale complètement désorganisée. Cependant, les services de la Reconstruction, tenant compte du passé historique de la cité, ont élaboré un plan d'urbanisme qui laisse envisager un bel avenir et une nouvelle prospérité.

Monument
aux Morts



Ancien cloître de l'abbaye (1692) restauré en 1901.
Vu de la cour de l'hôpital et statue de Saint-Vincent-de-Paul



Chapelle Belle-Croix érigée sur les
hauts de Stockhok en 1846